



Danny Willems

SCÈNES

“Body of Work”, l'esprit de corps de Daniel Linehan

PAR Fabienne Arvers - 03/06/19 12h24



Abonnez-vous à

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez notre politique de confidentialité et l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt et vous permettre l'utilisation de boutons de partages sociaux. En savoir plus et gérer ces paramètres.

Accepter

passionnante.

C'est un titre parlant, programmatique. Et une belle définition de la danse comme du projet qui sous-tend *Body of Work*, cette création solo où le public entoure Daniel Linehan, partageant avec lui le même espace, propice à des contacts, voire à des bisous... Depuis ses débuts, le danseur et chorégraphe américain nous a habitués à la clarté de sa gestuelle alliée au mouvement de la pensée, au dessin du langage qui s'entrelace au souffle. Et comme il a commencé très jeune à créer, la vingtaine à peine entamée, il peut aujourd'hui se retourner sur son parcours et en faire la matière d'un solo, le premier depuis 2007, qui s'avère très personnel.

La substance première de *Body of Work*, c'est la remise en question de l'opinion courante qui considère la danse comme un art éphémère qui disparaît à la fin du spectacle et ne laisse de traces que dans la mémoire du public. L'inverse de ce qu'éprouve un interprète en permanence, évoquant la mémoire du corps où se déposent les traces de tous les mouvements traversés.

Le rapport de Daniel Linehan à la mémoire est une constante de son travail : *“En dansant, je cherche à insuffler une nouvelle vie au passé.”* Il y a six ans, il avait déjà rassemblé l'intégralité de son œuvre chorégraphique dans un livre, *A No Can Make Space*.

Des fragments de ses performances précédentes

Dans *Body of Work*, au contraire, les fragments piochés dans son œuvre et redistribués au cours du solo *“sont toujours vivants et en constante évolution, confiait-il dans le livret du spectacle, présenté en avril à Bruxelles. Ce solo est bien plus qu'un travail rétrospectif. J'incorpore des traces de performances que j'ai faites précédemment, mais je m'interroge également sur ce qu'elles signifient aujourd'hui.”*

Au début du solo, le corps outil sert à mesurer l'espace, à en prendre la mesure. Chaque action est commentée, décrite. Le paysage sonore s'enrichit également des frottements de sa main sur ses vêtements, de ses contacts avec le public. Un mouvement du poignet est le point de départ d'un enchaînement de sauts, de tours qui reconfigurent la matière gestuelle où il pioche.

Daniel Linehan interview 'Body of Work'



On le suit, captivé par la construction aléatoire qu'il trame sous nos yeux. Jusqu'au silence, la pénombre, qui annonce une rupture dans le solo. En voix off, on l'entend raconter un souvenir d'enfance, douloureux, l'annonce par sa mère de la fin prochaine de son père. La réception de la nouvelle, la prise de conscience de la mort, le chagrin qui prend la forme de la colère. Une mise à nu qu'accompagne le corps en se déshabillant.

Le jean devient alors un accessoire de jeu, un empêchement du corps à se mouvoir ; oiseau blessé en équilibre sur une patte. Ce qu'imprime ce solo, pour longtemps, c'est la matière sensible où creuse la création, à la fois terriblement intime et foncièrement collective.

Body of Work chorégraphie Daniel Linehan. Les 17 et 18 juin, Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, CND de Pantin

Contenus sponsorisés



PUBLICITÉ

MON COURRIER DÉMÉNAGE !
Faites suivre votre courrier en quelques clics sur laposte.fr

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

MY ANTIVIRUS REVIEW
Antivirus 2019 : Les meilleurs programmes gratuits pour protéger votre Mac !

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

NUTRIVIA
Un naturopathe révèle: «C'est comme un karcher pour votre intestin»

PUBLICITÉ

HOWSTUFFWORKS
Quiz: pouvez-vous deviner de quel film il s'agit à partir d'une seule image?

SUBLIME !
Kate Middleton ose la robe très moulante et c'est canon !

LA MONTRE SLOW
Fabriqué en Suisse: La montre slow vous rappelle de cesser de courir après les minutes.

Sur les inrocks